

Marx, qui ne chipotait pas sur les mots, érigea en principe et en programme la stratégie politique des classes exploiteuses jusque-là, à l'intention du prolétariat arrivé au pouvoir à son tour. Dictature qu'il aurait pu tout autant appeler démocratie ouvrière. Car, cela fait peur au petit-bourgeois, mais ceci a au moins le mérite d'être clair, n'est-ce pas ! Tout le reste n'est que littérature, la démocratie à la majorité plus une voix n'étant pas la panacée non plus. Voilà pourquoi nous militons avec **la liberté** comme objectif et pas la démocratie, que nous laissons à la gauche parlementaire et sociale-démocrate bêlante. Cependant, passons sur cet aspect des choses aujourd'hui, si tu le veux bien encore !

Pour la commodité de la discussion, nous considérerons donc que pour un Trotskiste les questions théoriques à propos de la construction d'un parti révolutionnaire demeurent réglées jusqu'à la prise du pouvoir au moins. Ainsi que son corollaire, à savoir : la situation de double pouvoir qui préexiste inévitablement à toute révolution victorieuse ou pas d'ailleurs (pour mieux saisir cela lire *La Révolution Russe Février-octobre de Léon Trotski*) ! Après la prise du pouvoir, il n'en va pas de même je te l'accorde. Or et en conséquence, tout bon matérialiste admettra qu'il n'est guère possible de théoriser quoi que ce soit de nouveau, sans une expérience nouvelle et dépassant l'ancienne a fortiori, cette fois.

Stratégiquement parlant, depuis l'avènement du stalinisme, nous (trotskistes) considérons que la période actuelle se caractérise premièrement par le reflux de la vague révolutionnaire des années 20, auquel s'ajoute en second **la crise de la direction révolutionnaire internationale**, en conséquence. A tort ou à raison, mais si on ne comprend pas cela on ne comprend rien au trotskisme, un point c'est tout. La tâche stratégique de l'heure étant donc **la reconstruction d'une direction révolutionnaire internationale** digne de ce nom. On peut ne pas partager cette façon de voir et de définir en conséquence les priorités de la période, je le conçois tout à fait. Mais, c'est cela qui nous définit et pas autre chose. En outre et à ce sujet, je te conseille la lecture de **La nuit** (autrement dit le drame du prolétariat français) de Marcel Martinet paru en 10/18 et préfacé par Léon Trotski.

En résumé et si j'ai bien compris, nous dirons que Marx a mis en évidence que les formes de la propriété entrent inmanquablement en conflit avec le mode de production sur lesquelles ce dernier se développe. Que de nouvelles formes d'appropriation émergent de ce conflit, à partir desquelles s'érige un nouveau mode de production et ainsi de suite. Et cela depuis l'exploitation de l'homme par l'homme jusqu'à ce que cela cesse. En clair on voit bien que l'instauration de **la propriété privée** des moyens de production, par le triomphe de la révolution bourgeoise, permet le développement des forces productives comme jamais. Mais la concurrence que se font les détenteurs de capitaux aboutit à la concentration de ces derniers. Créant du même coup une situation dans laquelle ceux qui ne possèdent rien sont de loin les plus nombreux mais n'en créent pas moins toutes les richesses, qu'une infime minorité s'approprie !

En ce qui concerne l'histoire de la théorie, nous ajouterons que **La Révolution de 1848** en Europe **et la Commune de Paris** représentent l'apogée, en terme d'expériences révolutionnaires, de la génération de Marx-Engels, toutes tendances confondues d'ailleurs. En conséquence et dans le même registre d'idées, nous admettrons que **1905 et 1917 en Russie avec la prise du pouvoir** constituent le zénith de la stratégie de Lénine et des Bolchéviks. Enfin, la théorisation de *l'avènement du stalinisme et de ses conséquences*, suite à la défaite d'Octobre, de *la nature de l'ex-U.R.S.S.*, ainsi que de l'effondrement de **La 3^{ième} Internationale**, auxquels on peut ajouter encore de la Révolution chinoise de 1927, la révolution espagnole de 1936 et de *l'avènement du fascisme*, incombent exclusivement à Léon Trotski, qu'on le veuille ou non.

Quant à notre génération L.O, L.C.R, P.T et d'autres confondus, l'explication et la caractérisation en terme de classe *des guerres de libération nationale* ainsi que la nature des États des Pays dit de l'Est après 1945, de la Chine, de Cuba, nous incombent forcément.